

# EDGAR #18

JOURNAL DES AMIS DES MUSÉES DE NYON / AVRIL 2025



# COUP DE PROJECTEUR SUR SIX FEMMES PEINTRES

CHÂTEAU DE NYON

**L'EXPOSITION « FEMMES DE NYON. DE A À Z », PRÉSENTÉE AU CHÂTEAU DU 7 MARS AU 18 MAI 2025, DÉVOILE LES PARCOURS DE QUELQUES FIGURES ARTISTIQUES, ACTIVES DANS LA RÉGION ENTRE LES 19<sup>e</sup> ET 21<sup>e</sup> SIÈCLES. CES FEMMES PEINTRES S'AVÈRENT PEU CONNUES DU PUBLIC, VOIRE COMPLÈTEMENT OUBLIÉES, MÊME DES SPÉCIALISTES. UNE BELLE OPPORTUNITÉ DE LES METTRE EN LUMIÈRE NOUS EST OFFERTE GRÂCE À L'EXPOSITION QUI EST EN COURS, ET AU PRÉSENT ARTICLE.**

## ANTOINETTE GAGNEBIN-MAURER (1883-1960)

Directrice artistique de la Manufacture de porcelaines décorées

Antoinette Gagnebin-Maurer, née à Pully, se forme à la peinture sur porcelaine à Berne et Lausanne. Après son mariage, elle prend la direction artistique de la Manufacture de porcelaines décorées de Nyon (1920-1923), où elle supervise la création des décors et la formation des artistes. Antoinette Gagnebin développe beaucoup de créativité et ne se cantonne pas au style Vieux Nyon ; elle élabore ainsi des décors avec des thématiques marines (poissons et coquillages), des oiseaux, ou encore des personnages exotiques.

## CÉLINE ROBELLAZ (1902-1984)

Artiste peintre et céramiste

Née à Nyon, Céline Robellaz y étudie la céramique, puis est admise aux Beaux-Arts à Lausanne. C'est son mariage qui lui ouvre l'accès à cette école. Sa carrière connaît une rapide ascension avec l'obtention du prix fédéral des arts appliqués en 1929. Après son divorce, elle s'installe en Italie et connaît un succès croissant, exposant à la Biennale de Venise en 1942. Pendant la guerre, elle sert dans la Croix-Rouge américaine. De retour en Suisse en 1945, Céline continue de peindre tout en travaillant pour une chaîne de magasins. Membre de la Société des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, elle participe à de nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger. En 1958, elle reçoit le prix Alice Bailly.

## TROIS FEMMES PEINTRES DES FAMILLES NATTHEY ET BONNARD

### ETHÉLINDE NATTHEY (1797-1889)

Dessinatrice d'herbiers

Au 19<sup>e</sup> siècle vit à Nyon une famille d'artistes amateurs et professionnels. Composée majoritairement de femmes, elle offre un bel exemple de la professionnalisation des femmes artistes à cette époque. À l'âge de 19 ans, Ethélinde part pour l'Angleterre comme préceptrice. Elle ne reviendra dans sa ville natale qu'âgée de 55 ans. Comme beaucoup de jeunes filles issues de familles bourgeoises, l'apprentissage du dessin fait partie de son éducation. Elle s'y adonne avec passion, laissant derrière elle de nombreux carnets de croquis. Herbiers, paysages de la région nyonnaise, vues de la campagne anglaise, scènes d'intérieur : ses dessins offrent un regard intime sur le quotidien. Ce riche témoignage visuel renseigne également sur l'éducation des femmes et leur pratique artistique.

### ERMANCE NATTHEY (1843-1916)

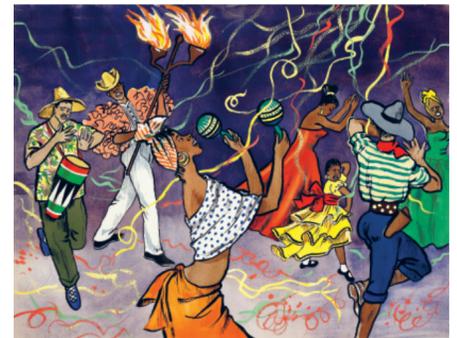
Enseignante de dessin pour les jeunes filles

En 1852, le père d'Ermance, Octave Natthey, criblé de dettes, s'enfuit pour l'Australie avec la fortune familiale. Ermance part dès lors vivre avec sa mère et ses sœurs dans la maison de ses grands-parents, rue de la Combe 2 à Nyon. Elle y ouvre en 1869 une classe de dessin pour les jeunes filles. En 1889, elle voyage en Italie avec sa nièce, Julia Bonnard, et se rend également en Valais, où elle peint des portraits et des paysages.

### JULIA BONNARD (1860-1927)

Peintre de profession

La professionnalisation engagée par Ermance Natthey se développe pleinement chez sa nièce Julia Bonnard. Celle-ci part se former à Berlin et à Paris en 1883. Elle se rend aussi en Hollande et en Italie. Dans un premier temps, elle se consacre aux portraits. Ses séjours en Valais, dans le val d'Hérens, l'incitent à peindre des paysages en plein air. Ces œuvres la rattachent ainsi à l'École de Savièse. Elle



participe à partir de 1891 aux expositions de la Société vaudoise des Beaux-Arts, aux côtés d'artistes reconnus. Elle est aussi membre fondatrice de la Société romande des femmes peintres et sculpteurs, et en sera la présidente centrale. Son atelier, aujourd'hui transformé, était situé Grand-Rue 41 à Nyon.

### SIMONE DEGALLIER-REYMOND, PUIS DA RIN, DITE SIMONE DEGAL OU DEGAL (1925-2024)

Voyageuse et peintre

Née Simone Reymond, Degal grandit à Genève, entourée de musicien-nes. Après des études de mode et de chant, elle se marie et travaille comme dessinatrice à La Chaux-de-Fonds puis à Lausanne. La rencontre avec le mouvement religieux de la Fraternité Blanche Universelle la mène à Cuba, où elle commence à peindre. De retour à Genève puis à Genolier, elle expose en Suisse et à l'étranger, tout en faisant de nombreux voyages. Choisir le métier de peintre ainsi que voyager seule vont à l'encontre des normes de genre ; Degal s'en amuse : c'est généralement ce que soulignent les articles à son sujet, alors que pour elle, c'est tout à fait naturel.

Vous retrouverez ces portraits de femmes dans le *Dictionnaire des femmes en Suisse* en ligne, à l'adresse [www.catima.unil.ch/fs-ds/fr](http://www.catima.unil.ch/fs-ds/fr)

CATHERINE SCHMUTZ NICOD, CO-CONSERVATRICE DU CHÂTEAU  
AVEC DIANA LEMOS FERREIRA, JULIE RUPPEN ET MONA JOSEPH

#### En couverture

Vase décoré par Antoinette Gagnebin-Maurer, façon émaux cloisonnés, années 1920  
Coll. Château de Nyon

Les moissons, peinture à l'huile par Julia Bonnard, vers 1890 (?)  
Coll. Château de Nyon

Portrait de Gabrielle Lecouttre peint par Ermance Natthey, 1901  
Coll. Château de Nyon

Portrait de jeune femme peint par Céline Robellaz  
Coll. Château de Nyon

Une planche de l'herbier peint par Ethélinde Natthey  
Archives cantonales vaudoises, PP 509

Dessin réalisé par Degal à Cuba, années 1950  
Coll. privée, Genolier

# LA MOSAÏQUE D'ARTÉMIS : DU CHÂTEAU... AU DÉPÔT !

MUSÉE ROMAIN

**LONGTEMPS, LA MOSAÏQUE DITE D'ARTÉMIS A PU ÊTRE ADMIRÉE DANS LA COUR DU CHÂTEAU DE NYON. EN 1997, LORS DES TRAVAUX DE RÉNOVATION, ELLE EST DÉPLACÉE DANS UN DÉPÔT. CACHÉE DEPUIS AUX YEUX DU PUBLIC, ELLE ATTEND UN EMPLACEMENT SUFFISAMMENT GRAND POUR ÊTRE (RE)MISE EN VALEUR.**

La découverte de cette mosaïque romaine exceptionnelle remonte à 1932. Les fouilles – dans la cour de la maison Bolchini située à la Grand-Rue 24 à Nyon – mettent au jour une scène marine partiellement conservée, bordée de motifs géométriques. Sa composition originale, sans parallèle dans nos régions, lui vaut d'être exposée dans la cour du Château de Nyon dès 1939, après une campagne de restauration et l'ajout d'une reconstitution de la partie supérieure, non conservée.

## UNE GRANDE SCÈNE FIGURÉE

La mosaïque évoque une scène marine, développée sous forme de frise. La partie inférieure, la seule conservée, présente de gauche à droite des éléments marins distincts : un crabe, un monstre marin, des coquillages, un Amour naviguant sur une amphore, une pieuvre et un second Amour accroché à un poisson.

De par leur caractère fragmentaire, l'identification des figures de la partie supérieure est difficile. Il est possible de distinguer, tout au plus, quatre personnages de grande taille. Il y a peu à dire concernant celui dont il ne reste que les orfèvres, tout à gauche de la frise. Il en va de même pour le personnage central chevauchant un animal marin, jambes et pieds nus. Il pourrait s'agir, dans les deux cas, d'une représentation masculine, à en juger par la musculature marquée des jambes.

À l'extrémité droite de la mosaïque, il est, en revanche, possible de distinguer le bras tendu de Caelus, dieu du Ciel, reconnaissable par son voile gonflé au vent. Au-dessus de lui, se trouve un quadriges dont il ne reste que le buste de deux montures ainsi qu'une partie de la caisse du char, qui portait probablement Neptune, dieu des eaux douces et salées.

## UNE ARTÉMIS MARINE, PROTECTRICE DES NAVIGATEURS

Reste à examiner le deuxième personnage depuis la gauche, dont seules deux jambes chaussées de sandales et une main tenant un arc sont conservées. Il chevauche un animal marin dont il ne subsiste que le buste massif. La finesse de la musculature des jambes suggère qu'il s'agit, dans ce cas, d'une figure féminine. Identifiée comme Artémis par Waldemar Deonna et Edgar Pelichet dans les années 1930, cette hypothèse reste la plus convaincante, comme le confirme Sophie Delbarre-Bärtschi dans son étude parue en 2012.

En effet, la déesse Artémis est parfois représentée dans le monde grec sur la proue d'un navire, en tant que protectrice des navigateurs. Bien que cette représentation ne trouve pas de parallèle direct dans le monde romain, les éléments visibles sur la mosaïque – sandales, vêtement

court, arc, chevauchée en amazone – penchent en faveur d'une Artémis marine.

## UNE MOSAÏQUE ET DES BATELIERS

L'étude des motifs géométriques permet de dater la construction du pavement de la fin du 2<sup>e</sup> siècle ou du début du 3<sup>e</sup> siècle après J.-C. Il ornait une partie du forum, dans le portique nord de la place publique (*area publica*).

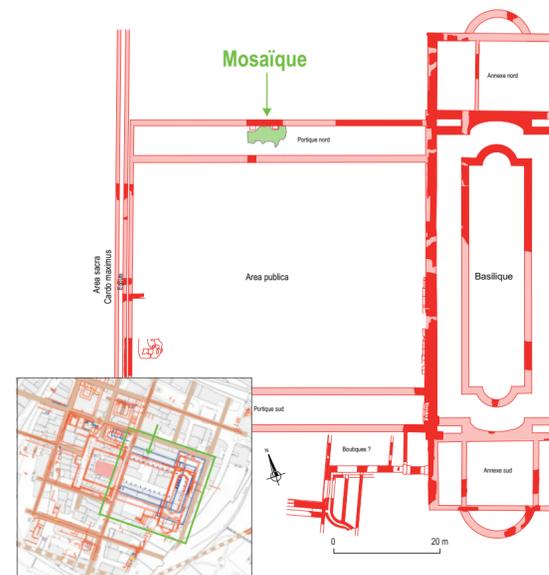
Les figures en lien avec la navigation suggèrent une association possible avec le collège des Nautes du Léman, réunissant les bateliers naviguant sur le lac. Plusieurs inscriptions mentionnant cette corporation et datant de la même période ont été retrouvées à Lausanne et à Genève. La mosaïque décorait-elle ainsi l'entrée des locaux du collège des Nautes ? Quoi qu'il en soit, il semble tout à fait plausible que cette corporation ait existé dans la colonie de Nyon, citée parmi les plus influentes agglomérations du pourtour du lac.

## DES TRACES INATTENDUES

Le déplacement de la mosaïque en 1997 a révélé un détail jusque-là passé inaperçu : son revers porte l'empreinte de pas laissés par des ouvriers ou des passants lors de sa pose. La réalisation d'une mosaïque requiert l'application de plusieurs couches de mortier et c'est sur la première, encore fraîche, que certains ont marché par inadvertance. Aujourd'hui, on y distingue le négatif des traces de chaussures cloutées, typiques des sandales romaines, mais aussi des empreintes de pieds nus, dont au moins une d'enfant, identifiable par sa petite taille. Ce détail inattendu apporte une dimension supplémentaire à l'histoire de cette œuvre.

Ainsi, la mosaïque dite d'Artémis constitue un témoignage remarquable de l'époque romaine, tant par son unicité que par son lien potentiel avec le collège des Nautes du Léman. Une œuvre d'une telle valeur mérite assurément d'être mise en valeur et exposée au public.

MALIKA BOSSARD, CONSERVATRICE ADJOINTE DU MUSÉE ROMAIN DE NYON



**Pour en savoir plus**  
Delbarre-Bärtschi S., Rebetez S., « La mosaïque dite "d'Artémis" », in Brunetti C., Henny C. (dir.), *Recherches sur l'area publica de la Colonia Julia Equestris. Les basiliques (Nyon, canton de Vaud)*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 2012, pp. 87-116.

La mosaïque dite d'Artémis (7,1m x 3,6m)  
©Musée romain de Nyon. Photo: R. Gindroz

Détail d'un Amour naviguant sur une amphore.  
©Musée romain de Nyon. Photo: R. Gindroz

Plan de l'area publica et de la basilique, avec l'emplacement de la mosaïque.  
©Archeodunum Investigations archéologiques SA.

Dégagement de la mosaïque dite d'Artémis, 1932  
©Musée romain de Nyon

Traces de pas à l'arrière de la mosaïque.  
©Musée romain de Nyon. Photo: R. Gindroz

La mosaïque exposée dans la cour du Château. Carte postale, date inconnue.  
Collection du Château de Nyon

# LES MURS ONT DES SOUVENIRS

MUSÉE DU LÉMAN

SI LES MURS DU MUSÉE DU LÉMAN POUVAIENT PARLER, ILS EN AURAIENT DES CHOSES À DIRE. ILS NOUS RACONTERAIENT FORCÉMENT LES PAS, LES REGARDS, LES COMMENTAIRES DES MILLIERS DE PERSONNES VENUES CHAQUE ANNÉE DEPUIS L'OUVERTURE DU MUSÉE EN 1954 ADMIRER LES ŒUVRES QU'ILS SUPPORTENT.

Ils nous énuméreraient sans doute les prénoms des enfants et des jeunes filles passés par l'école de Rive et par l'école ménagère installées dans le bâtiment entre 1944 et 2003. Ils oublieraient peut-être d'évoquer les banquiers et les assureurs, locataires éphémères du bâtiment à la fin des années 1930, tout comme les raffineurs de sucre (1813-1815) et les brasseurs de houblon (vers 1850).

Ils n'oublieraient pas, c'est certain, de nous décrire le travail des sœurs infirmières et des médecins, les souffrances des malades et des indigents, au temps où le bâtiment abritait l'hôpital (1758-1876) puis l'infirmerie de Nyon (1877-1938). Ils nous parleraient de la morgue et de la salle d'opération construites en 1893 et 1898. Ils raviveraient le souvenir des patients atteints de maladies contagieuses isolés dans le lazaret (petite maison sise derrière le bâtiment principal) inauguré en 1902, mais aussi celui des ivrognes et des vagabonds enfermés la nuit dans la passade (bâtiment jouxtant le musée en direction de Lausanne).

Ils attireraient notre attention sur quelques vestiges : les barreaux aux fenêtres de la passade, la manivelle qui permettait d'acheminer de la nourriture aux malades isolés dans le lazaret, les larges fenêtres de la salle d'opération (meilleur moyen d'y voir clair quand on opérait avant l'installation de l'électricité), et la baie vitrée de la véranda

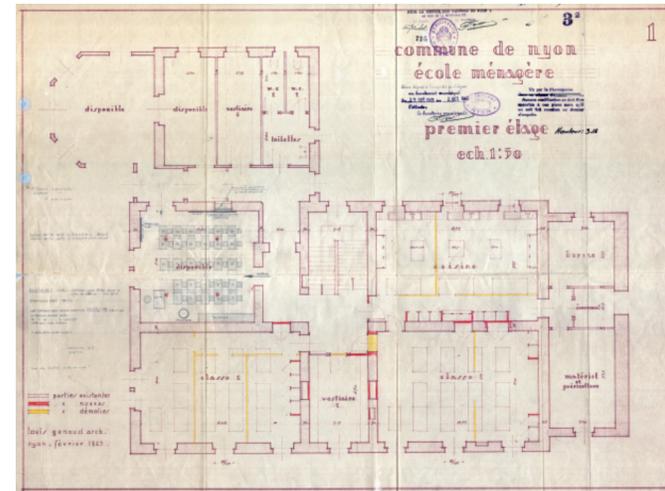
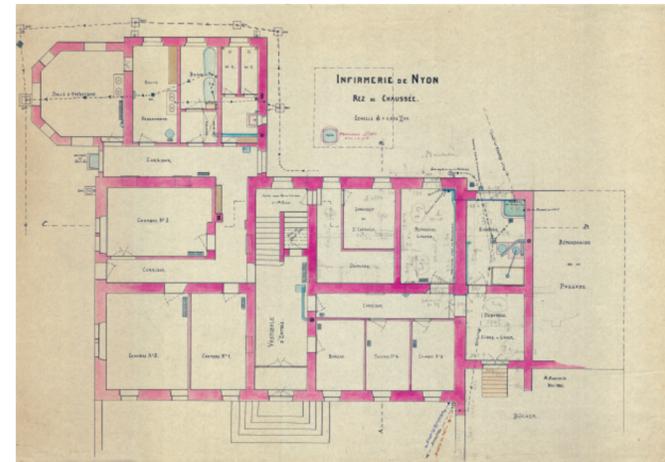
(actuelle cafétéria) conçue pour les cures de soleil. Enfin, ils nous dévoileraient quelques épisodes cocasses : l'évasion d'un jeune homme enfermé dans la passade en 1900 au moment où le gardien lui apportait son petit-déjeuner, les coups de feu tirés par un patient mécontent en 1912, le séjour d'un pilote britannique rescapé du crash de son avion en 1919, l'arrivée en 1985 des grandes vitres des aquariums par hélicoptère, et bien d'autres choses dont ils sont les seuls à se souvenir.

LIONEL GAUTHIER, CÉSAR JAQUIER

Cet article n'aurait pas été possible sans les recherches de Carinne Bertola, de Catherine Schmutz Nicod et de César Jaquier.



Marque de l'école ménagère de Nyon figurant sur une assiette Musée du Léman



Plan de la ville de Nyon datant de 1806 (redessiné en 1862) sur lequel on voit le bâtiment de l'hôpital Archives communales de Nyon

A. Koechlin, Plan du rez-de-chaussée de l'infirmerie de Nyon en 1920 sur lequel on voit notamment la salle d'opération Archives communales de Nyon

Louis Genoud, Plan de l'école ménagère en 1943 Archives communales de Nyon

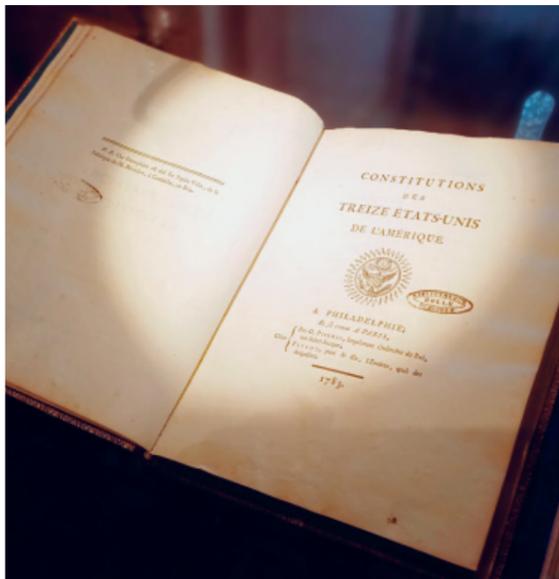
L'aviateur Eric Bradley deux mois avant son accident d'avion pour lequel il sera soigné à l'infirmerie de Nyon en 1919 Bibliothèque cantonale et universitaire

Jacques Lüscher, Sœur Jeanne (directrice de l'infirmerie) avec des enfants et une collègue en 1927 dans l'actuelle cafétéria du musée Musée du Léman

Aurelio Moccia, Arrivée des vitres des aquariums par hélicoptère en 1985 Musée du Léman



# MAIS AUSSI...



## L'ASSOCIATION DES AMIS DU CHÂTEAU DE ROLLE

L'Association des Amis du Château de Rolle (AACR) fête en 2025 ses 20 ans d'existence. Tout a commencé en effet en 2005 suite à une invitation publique lors de laquelle, il fut mentionné notamment que le château de Rolle, malgré ses 750 d'existence et malgré son importance historique n'avait pas d'amis.

Après quelque temps, l'Association accueillait ses premiers membres et définissait ses objectifs.

### Préserver

Soit exercer une surveillance attentive de l'édifice et prévenir le propriétaire (Commune de Rolle) de toutes atteintes ou évolution négative de l'édifice.

### Promouvoir

Soit diffuser et faire connaître l'histoire du château depuis sa construction au milieu du 13<sup>e</sup> siècle à nos jours et son impact dans la région en s'adressant prioritairement à un public jeune et créer des échanges avec d'autres lieux ou associations en Suisse ou à l'étranger.

### Partager

En organisant des visites guidées et des manifestations culturelles et en favorisant l'accès des artistes (musiciens, sculpteurs, peintres)

Ainsi depuis sa création l'Association a organisé plusieurs manifestations telles que des fêtes médiévales, des expositions d'arts, des concerts, des conférences.

### BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE

En 2006, constatant que le principal trésor du château, la bibliothèque historique, était laissée quelque peu de côté, l'Association proposait en accord avec la Municipalité de l'époque, de prendre la responsabilité de celle-ci. L'objectif à terme étant de reconnecter ce fond ancien avec les bibliothèques européennes et du monde entier et d'ouvrir davantage son accès aux chercheurs et au public.

En 2013 une exposition retraçait l'origine de la bibliothèque et son histoire. Créée en 1840 à l'initiative d'un groupe de citoyens rollois, afin de répondre aux besoins des écoles nouvellement créées, c'est près de 1200 ouvrages qui furent proposés dans un premier temps, rapidement rejoints par deux dons importants de familles de la région. Ainsi en moins de trois ans, la bibliothèque de Rolle comprenait 13000 ouvrages principalement du 18<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle faisant de celle-ci la deuxième du canton de Vaud en importance.

### UNE RÉHABILITATION QUI ARRIVE À SON TERME

Aujourd'hui, après 5 ans de travail assidu, à l'occasion des 20 ans de l'Association, la réhabilitation de ce lieu unique arrive à son terme. Le fond atteint désormais près de 20000 livres et documents, l'inventaire physique a pu permettre de découvrir un nouvel incunable (1474), rejoignant les deux autres déjà connus. Également, l'inventaire de 400 cartes anciennes principalement du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle et leur classement dans des conditions qu'elles n'ont jamais connues ont pu être menés à terme.

Un système de surveillance vidéo, de nouvelles étagères, un éclairage remis à jour et une présentation des ouvrages complètent le travail que l'Association a pu réaliser grâce aux généreux donateurs qui ont soutenu dès le début ce projet. Qu'ils soient ici remerciés une fois encore.

En septembre 2025, nous pouvons vous annoncer que l'AACR inaugurera ses 20 ans et participera pour la première fois aux journées du patrimoine.

### S'UNIR POUR MIEUX SE FAIRE CONNAÎTRE

L'AACR est heureuse d'être maintenant également membre de l'AMN (comme cette dernière est membre de l'association rolloise). Une collaboration et des échanges qui ne peuvent que faire rayonner le patrimoine de notre région et ses richesses.

Plus largement, le château de Rolle fait également partie, dès cette année, de l'Association des châteaux vaudois, rejoignant à cette occasion ses voisins que sont Nyon, Coppet, Prangins, et Morges.

### UN AVENIR ENCORE À CONSTRUIRE

Siège d'une grande baronnie pendant plusieurs siècles, propriété jusqu'en 1798 d'une des familles bernoise les plus influentes de la région, lieu d'enseignement des plus illustres personnages tels que les de la Harpe, berceau de la révolution vaudoise, le château de Rolle n'a cessé d'être au service des rollois et n'a depuis que peu évolué dans son rôle. Idéalement située au bord du lac, au milieu d'une magnifique région touristique notre association forme les vœux que les autorités locales et régionales s'unissent pour que, à l'instar de sa bibliothèque, commence une réhabilitation digne de ce nom, à l'exemple ces dernières années du château de Nyon. L'argent n'étant pas le problème, il ne manque que le courage politique.

DENYS JAQUET  
PRÉSIDENT DE L'AACR

## FEMMES DE NYON DE A À Z

Sur la lancée de l'exposition « Femmes de Nyon, de A à Z », nous nous sommes amusés, pour présenter le personnel d'accueil du Château, à choisir des mots commençant à chaque fois par une lettre de l'alphabet différente qui qualifient le travail ou des traits de caractère des trois agentes d'accueil que sont Caroline Demierre Burri, Pauline Lesca Achard et Margaux Chappuis. Puis l'idée vint de demander à chatGPT de composer un texte avec les vingt-six mots choisis. Si le mot militantisme reviendrait plutôt à Caroline Demierre qu'à Margaux [alias Xuagram] Chappuis, le résultat obtenu en quelques secondes décrit pourtant assez bien le travail en équipe de ces trois femmes.

### Voici la demande adressée à chatGPT suivie du résultat :

Demande à chatGPT : Rédige un portrait de 3 femmes travaillant dans un château avec les termes suivants : accueille, briller, Caroline, découvrir, escaliers, 3 femmes, géôle, histoire, idées, joker, kaolin, 3 lumières, militantisme, nuit, organisation, Pauline, questions, rayonnement, savoir, top (expression favorite de Caroline), unies, Vincent, (travail du week-end, Xuagram (anagramme de Margaux), yeux, zèle.

### ChatGPT a dit : Les Trois Lumières du Château

Dans les couloirs sinueux d'un château chargé d'histoire, trois femmes veillent avec passion sur la vie du lieu. Caroline, Pauline et Xuagram forment une équipe aussi dynamique qu'indispensable. Chacune, à sa manière, contribue à son rayonnement et à son organisation.

**Caroline** est celle qui **accueille** les visiteurs avec un sourire éclatant. Son énergie est communicative et, avec elle, tout devient plus simple, plus fluide. « **Top!** » lance-t-elle souvent, lorsqu'une idée l'enthousiasme ou lorsqu'un projet prend forme. Toujours en mouvement, elle court d'une aile à l'autre, gravit les **escaliers** sans effort et se charge des mille petits détails qui rendent l'expérience unique. Pour elle, l'histoire est vivante, et son **zèle** pour la transmettre est sans égal.

**Pauline**, elle, est une exploratrice du **savoir**. Passionnée par les récits du château, elle passe des heures à **découvrir** de nouvelles anecdotes, à répondre aux **questions** des curieux et à organiser des visites thématiques. Son domaine favori ? Les anciennes **géôles**, où elle aime surprendre les visiteurs avec des histoires captivantes et parfois effrayantes. La **nuit**, elle aime se promener seule dans les couloirs, laissant vagabonder son imagination et nourrir de nouvelles **idées**.

**Xuagram**, enfin, est le **joker** du trio, celle qui sait tout faire et qui apporte une touche de folie et de créativité à chaque projet. Entre **militantisme** et **organisation** d'événements, elle jongle entre les rôles, toujours prête à improviser en cas d'imprévu. Son regard vif et ses **yeux** pétillants témoignent de son amour pour ce lieu et ses habitants. Elle parle souvent de **kaolin**, cette argile blanche qui, pour elle, symbolise à la fois la pureté et la malléabilité du temps. Avec elle, même le travail du **week-end** devient une aventure.

À elles trois, elles sont les « Trois Lumières » du château, unies par leur passion et leur complémentarité. **Vincent** et Catherine, les conservateurs, savent qu'ils peuvent compter sur elles pour faire **briller** ce lieu d'histoire et d'émotions.

VINCENT LIEBER  
CO-CONSERVATEUR DU CHÂTEAU

## OFFREZ L'AMN

